



Evolution des marchés des énergies fossiles 4 / 2014

Période sous revue : année 2014 et 1^{er} trimestre 2015

- L'année 2014 a été marquée par un tassement de la conjoncture dans nombre de régions. En janvier 2015, le Fonds Monétaire International (FMI) a revu une nouvelle fois à la baisse ses [perspectives économiques mondiales](#). En mars, le Groupe d'experts de la Confédération a également réduit ses [prévisions de croissance pour la Suisse](#) en raison de l'appréciation du franc.
- L'an passé, la demande mondiale de pétrole n'a progressé globalement que de 0.7% selon l'Agence Internationale de l'Energie ([AIE](#)). Avec +2.2%, la hausse enregistrée du côté de l'offre a été trois fois plus élevée, ce qui explique en grande partie la chute de près de 60% des prix du pétrole brut enregistrée entre juin 2014 et mi-janvier 2015. L'Agence américaine d'information sur l'énergie ([EIA](#)) table également pour 2015 sur une offre excédentaire de pétrole de l'ordre de 1 million de barils/jour (mbj), ce qui devrait maintenir la pression sur les prix.
- En 2014, les [prix du GNL](#) (gaz naturel liquéfié) sur le marché asiatique ont chuté de moitié en raison du tassement de la demande. La baisse devrait se poursuivre en 2015 et la [Commission européenne](#) s'attend à ce qu'elle s'étende au marché européen, sur lequel les contrats à long terme indexés sur les prix pétroliers jouent encore un rôle prépondérant.
- Le temps en Suisse a été nettement plus clément l'an passé qu'en 2013, à l'exception de juillet et août. La diminution de 20% des degrés-jours de chauffage ([DJC](#)) s'est traduite par une baisse de même ampleur de la consommation de combustibles fossiles. La demande de carburants routiers a également reculé, surtout durant l'été qui fut particulièrement maussade.
- Depuis 2002, les produits pétroliers ont nettement renchéri en Suisse. Néanmoins, l'an dernier, l'essence restait moins chère chez nous que dans la plupart des pays européens membres de l'OCDE (notamment l'Italie, l'Allemagne et la France). Quant au mazout, seuls quatre pays européens membres de l'OCDE enregistraient des prix meilleur marché qu'en Suisse au troisième trimestre 2014 : le Luxembourg, le Royaume-Uni, l'Allemagne et la Belgique. Ce classement devrait toutefois changer en 2015, suite à l'abandon en janvier par la BNS du [cours plancher](#) de 1.20 franc pour 1 euro. En effet, cette mesure a entraîné un renchérissement des prix des produits pétroliers sur notre marché, comparés à ceux pratiqués dans la zone euro.



1 Evolution et perspectives à l'étranger

1.1 Conjoncture

L'économie mondiale a progressé de 3.3% en 2014 selon le Fonds Monétaire International (FMI), qui a revu à la baisse ses [perspectives](#) pour 2015 (+3.5% contre +3.8% précédemment) et 2016 (+3.7% au lieu de +4.0%), malgré le [gain conjoncturel](#) attendu de la baisse des prix pétroliers. La croissance devrait marquer le pas surtout dans les pays exportateurs d'énergie et de matières premières d'Amérique latine, d'Afrique, du Moyen-Orient et d'ex-URSS (notamment en [Russie](#)).

1.2 Pétrole

1.2.1 Demande et offre

Selon l'[AIE](#), la consommation mondiale de pétrole s'est accrue de 0.7% à 92.5 mbj en 2014, en raison de l'évolution observée dans les pays non-membres de l'OCDE (+2.5%). En revanche, la consommation dans la zone OCDE a reculé de 1%. Faisant suite à la chute spectaculaire des prix, la demande globale devrait légèrement s'accélérer en 2015 (+1.1% à 93.5 mbj) selon l'agence, laquelle estime à 1 mbj la hausse observée au 1^{er} trimestre. Pour ce qui est de la production mondiale de pétrole, elle a augmenté de 2.2% l'an passé par rapport à 2013. Aux USA et au Canada, elle a bondi de 12.8% (+1.8 mbj). Dans les pays de l'OPEP, elle a au contraire reculé de 0.6 % (-0.2 mbj), ce qui résulte surtout de la chute de production observée en Libye (-0.45 mbj). En 2015, l'AIE table sur une hausse de 0.7 mbj de la production de brut en dehors des pays de l'OPEP (USA et Canada : +0.9 mbj). C'est trois fois moins qu'en 2014, ce que l'agence explique notamment par le [recul des investissements](#) pétroliers. L'AIE estime à 29.5 mbj l'offre de pétrole de l'OPEP nécessaire pour équilibrer le marché („[Call on OPEC-Crude](#)“), un niveau que le cartel dépassait toutefois largement en février avec une production de 30.2 mbj. Pour l'ensemble de l'année 2015, l'[EIA](#) s'attend d'ailleurs à ce que l'offre pétrolière globale excède à nouveau la demande de l'ordre de 1 mbj, ce qui devrait maintenir la pression sur les prix.

1.2.2 Prix

L'année 2014 a commencé sans grands soubresauts sur les marchés pétroliers, malgré la [crise ukrainienne](#). Jusqu'à fin mai, les cours du brut [Brent](#) ont évolué dans une fourchette comprise entre 103 et 113 dollars. Puis l'invasion du nord de l'Irak par le groupe armé djihadiste [EIL](#) a brièvement fait craindre un recul des exportations de brut de ce pays (environ 2.5 mbj) et le 19 juin, le prix du baril de Brent a grimpé jusqu'à 115 dollars et celui du West Texas Intermediate ([WTI](#)) jusqu'à 108 dollars (niveaux records 2014). Les prix pétroliers ont ensuite amorcé une descente spectaculaire qui ne s'est arrêtée qu'à mi-janvier 2015, comme le montrent les graphiques de [Nasdaq.com](#) et les relevés de l'[EIA](#). A ce moment-là, le baril de Brent ne valait plus que 45 dollars et celui de [WTI](#) 44 dollars. Cette chute, qu'aucun spécialiste du marché n'avait anticipée, résulte fondamentalement du déséquilibre entre l'offre et la demande de pétrole, qui devrait perdurer en 2015. En effet, non seulement les perspectives économiques du FMI laissent augurer un tassement de la demande pétrolière globale, mais du côté de l'offre, l'OPEP [refuse](#) toujours de réduire son plafond de production et aux USA, les entreprises pétrolières sont parvenues jusqu'ici à maintenir leur production de brut en réduisant leurs [coûts](#). En février, le prix du baril de Brent s'est certes raffermi de 15 dollars, en raison des craintes liées à la fragilité de l'[offre libyenne](#) et à la situation explosive au Moyen Orient (Syrie, Irak). Mais à la mi-mars, il se rapprochait à nouveau de la barre des 50 dollars, alors que les [pourparlers](#) sur le programme nucléaire de l'Iran laissaient augurer la possibilité d'une levée des sanctions de l'ONU, qui [restreignent](#) considérablement les exportations pétrolières de ce pays. Aux USA, le prix du baril de WTI a brièvement regagné une dizaine de dollars en février, avant de retomber en dessous de 45 dollars, plombé par un [niveau record](#) de stocks de pétrole brut. Dans ce pays, des prix pétroliers aussi bas n'avaient plus été observés depuis mars 2009. A moyen terme, la chute des revenus des pays exportateurs de pétrole (surtout ceux qui financent l'essentiel de leur [budget](#) avec lesdits revenus) et les coûts de production élevés des gisements non conventionnels sont susceptibles de favoriser un resserrement de l'offre pétrolière et par conséquent un rebondissement des prix.



1.3 Gaz

1.3.1 Demande et offre

En 2014, la consommation mondiale de gaz naturel a progressé en deçà des attentes. Sur le marché asiatique, un hiver doux, le ralentissement conjoncturel et le recul des prix pétroliers ont freiné la [demande de GNL](#). En Chine, selon la „National Development and Reform Commission“, la consommation de gaz n'a progressé que d'environ [5%](#) (à 176 milliards m³), le taux de croissance le plus faible enregistré depuis 1998. En Corée du Sud, où 7 des 8 centrales nucléaires ont été remises en service en 2014, les ventes de GNL ont reculé de [9%](#). Au Japon, les importations ont au contraire atteint un niveau record de 88.5 millions de tonnes (124 milliards m³, [+1.2%](#)). Aux USA, l'[EIA](#) a enregistré un surcroît de consommation de gaz de 2.4% par rapport à 2013 alors que dans l'UE, [Eurogas](#) estime à 9% le recul de la demande de ce combustible, à cause de la faiblesse conjoncturelle, du temps très doux et d'une moindre utilisation des centrales à gaz. En 2015, la demande de GNL sur le marché asiatique ne devrait guère redécoller, d'autant moins si le Japon remet partiellement en service son parc nucléaire. Aux USA, l'EIA table sur une consommation en hausse de 1.4%. Pour ce qui est de la production de gaz, elle a augmenté de 5.3% aux USA en 2014 selon l'[EIA](#), qui table pour 2015 sur une progression de 3.7% (+30 milliards m³). Une hausse de même ampleur est prévue en Australie tant pour 2015 que pour 2016, ce qui ne fera que renforcer l'offre excédentaire de GNL et la pression à la baisse sur les prix sur le marché asiatique. En Europe, où le gouvernement des Pays-Bas vient de décider de réduire d'un tiers le taux d'exploitation du gisement géant de [Groningen](#), la production devrait plutôt reculer.

1.3.2 Prix

Grossièrement estimé, le prix moyen à l'importation du gaz naturel dans l'UE en 2014 s'est élevé à 350 \$/1000 m³ ou 10 dollars par [millions d'unités thermales britanniques](#) (\$/mmbtu). Pour une quantité équivalente d'énergie, un baril de pétrole coûterait 56 dollars. Sur les marchés spot européens, les cours du gaz ont fluctué entre [9 et 12 \\$/mmbtu](#). Aux USA, ils ont été environ 60% meilleur marché : à la bourse de New York, le prix spot Henry Hub s'est maintenu entre 3 et 5 \$/mmbtu selon l'[EIA](#) (l'équivalent de 17 à 29 dollars le baril de pétrole), sauf début février et début mars, lorsque deux vagues de froid exceptionnelles ont frappé l'Amérique du Nord (à l'est des Rocheuses). Le prix Henry Hub a alors grimpé jusqu'à 8 \$/mmbtu. En Asie, le plus gros marché mondial de GNL, les prix spot de ce combustible ont passé d'environ 20 \$ début 2014 à [moins de 8\\$/mmbtu](#) en mars 2015 (-60%). Alors qu'ils étaient environ 10 \$/mmbtu plus élevés que sur les marchés spot européens voici une année, ils sont actuellement 1-2 dollars meilleur marché. A l'exception de l'Amérique du Nord, les prix du GNL avoisinent actuellement les [7 \\$/mmbtu](#) sur l'ensemble des marchés. Les prix de ce combustible devraient continuer de [baisser](#) en 2015 sur le marché asiatique, en raison de l'arrivée de volumes supplémentaires de gaz en provenance notamment d'Australie. En Europe, la [Commission européenne](#) table également sur un recul des prix du gaz naturel, dans la mesure où les contrats d'approvisionnement à long terme indexés sur les prix pétroliers jouent encore un rôle prépondérant. Dès avril, par le biais de l'indexation, la récente chute des cours pétroliers déploiera pleinement ses effets sur les prix du gaz.

1.4 Charbon

Ces dernières années, la [consommation de charbon](#) a augmenté dans toutes les régions du monde, sauf en Europe où elle stagne et en Amérique du Nord où le recul est important depuis 2008. Aux USA, après un rebond en 2013, la consommation de ce combustible a à nouveau diminué en 2014, d'environ 1% selon l'[EIA](#). L'agence table également sur une baisse en 2015, en raison de nouvelles [prescriptions environnementales](#) et du recul attendu des [prix du gaz](#). En [Chine](#), où la lutte contre la pollution de l'air fait partie des priorités du gouvernement, la consommation de charbon a [reculé de 2.5%](#) l'an dernier. En Europe, les prix de ce combustible ont encore baissé en 2014, tout comme en 2013 et 2012. Sur l'année, le prix de référence [ARA API 2](#) a avoisiné 75 \$/t en moyenne, 8% de moins qu'en 2013 et 40% qu'en 2011. Le 7 novembre, il a même plongé en dessous de [70 \\$/t](#), pour la première fois depuis 2007. Malgré ces prix meilleur marché, il est probable que la demande de charbon pour la production de chaleur et d'électricité ait diminué l'an dernier en Europe, en raison de températures globalement très douces. En 2015, le recul attendu des prix du gaz sur le vieux continent est susceptible de mettre fin à l'avantage compétitif dont les centrales à charbon profitent depuis 2012.



Tableau 1: Evolution et perspectives des énergies fossiles à l'étranger

Situation 2014			P e r s p e c t i v e s			
			2015		2016	
			Evol. en %		Evol. en %	
Croissance économique (1)						
Monde			3.3		3.7	
- Pays avancés			1.8		2.4	
- Zone euro			0.8		1.4	
- Pays émergents et en développement			4.4		4.7	
Pétrole (en millions de baril/jour)			mbj %		mbj %	
Consommation globale (2)			92.5 0.7		93.5 1.1	
OCDE			45.6 -1.0		45.5 -0.3	
Non-OCDE			46.9 2.5		47.9 2.1	
Production globale (2)			93.3 2.2		93.5 0.2	
Non-OPEP			56.7 3.8		57.4 1.3	
- dont : OCDE			22.6 8.3		23.4 3.3	
- dont : USA et Canada			16.0 12.8		16.9 5.4	
OPEP: LGN (3)			6.4 2.5		6.6 3.0	
OPEP: pétrole brut (4)			30.3 -0.6		29.5 →	
Variations de stocks			0.8		29.9 ↗	
Prix			USD/baril %		USD/baril %	
Brut Brent (Europe) (5)			99.0 -8.9		57.6 -41.9	
Brut WTI (Texas) (5)			93.3 -4.8		55.0 -41.0	
Essence (Europe) (6)			108 -7.3		↓	
Gasoil (Europe) (6)			113 -8.7		↓	
Gaz naturel			Milliards m3 %		Milliards m3 %	
Consommation globale (7)			↗		↗	
- USA (8)			757.9 2.4		768.7 1.4	
- UE (8.1)			~ 413 ~ -9			
- Chine (8.2)			~ 176 ~ 5			
Production globale (7)			↗		↗	
- USA (8)			725.6 5.3		752.8 3.7	
Prix			USD/1000 m3 %		USD/1000 m3 %	
Henry Hub / NYMEX (8)			160 36		112 -30	
Prix frontière UE (9)			350 -17		↓	
Charbon			% %		% %	
Consommation globale (7)			↗		↗	
- USA (10)			-0.8		-2.2	
Production globale (7)			↗		↗	
Prix ARA (USD/tonne) (9)			75.3 -7.9		↘	

Tendance: Nette hausse ↑ , Hausse ↗ , Stabilité → , Baisse ↘ , Nette baisse ↓

Les pourcentages d'évolution s'entendent par rapport à la période correspondante de l'année précédente

1. [Fonds Monétaire International](#)
2. Agence Internationale de l'Energie (AIE), [Oil Market Report](#) mars 2015 et [Medium-Term Oil Market Report 2015](#)
3. LGN: liquides de gaz naturel ou [condensat](#)
4. Perspectives 2015/16 = cons. globale moins prod. non-OPEP & prod. de LGN par l'OPEP +/- variations de stocks = "[Call on OPEC-Crude](#)"
5. US-[Energy Information Administration](#) (EIA)
6. Estimation de l'OFEN sur la base de différentes publications et figures
7. Gaz: perspectives 2014/15: AIE [MTGMR](#); Charbon: situation et perspectives: AIE [MTCMR](#)
8. US-[Energy Information Administration](#) (1 mbtu = ~ 27.6 m³ de gaz)
- 8.1. Consommation 2014: [Eurogas](#)
- 8.2. Consommation 2014: [China National Development and Reform Commission](#)
9. Prix moyens estimés grossièrement par l'OFEN sur la base de différentes publications, dont le magazine Argus Gas Connections
10. US-[Energy Information Administration](#)



2 Evolution en Suisse

2.1 Conditions cadre

En 2014, le nombre des degrés-jours de chauffage ([DJC](#)) a chuté de 19.9%. Comme le montre la statistique de [MétéoSuisse](#), le temps a été extrêmement doux, à l'exception des mois de juillet et août, particulièrement frais et pluvieux. L'année 2015 a aussi débuté avec des températures anormalement élevées et ce n'est que le 16 janvier que l'[hiver 2014/15](#) a véritablement fait son entrée. Pour ce qui est de l'activité économique, le PIB a progressé de 2.0 % en [termes réels](#) en 2014 selon des [estimations provisoires](#) du Seco, qui constate que les dépenses de consommation des ménages et du secteur public ont été les principaux moteurs de la croissance. Pour 2015, le Groupe d'experts de la Confédération a revu nettement à la baisse ses [prévisions conjoncturelles](#), en raison de l'abandon en janvier par la BNS du [cours plancher](#) de 1.20 franc pour 1 euro. Cette mesure s'est traduite par une forte appréciation de notre monnaie. Le groupe table désormais sur une croissance du PIB de 0.9%.

2.2 Demande d'énergie fossile

En raison des températures particulièrement douces, la consommation de mazout a diminué d'un quart en 2014. Quant aux [ventes de gaz](#), assimilables à la consommation, elles ont reculé de 13% (selon l'Association suisse de l'industrie gazière, voir la Figure 3). Pour ce qui est des carburants routiers, les ventes ont baissé de 1% sur l'ensemble de l'année, malgré la hausse de [1.6%](#) du parc des véhicules à moteur. Ce recul a été important au cours des mois de juillet et août (-6%). La baisse devrait s'accélérer en 2015. En effet, l'abandon par la BNS du cours plancher a entraîné un renchérissement des prix des produits pétroliers sur notre marché, comparés à ceux pratiqués dans la zone euro. Dans certaines zones frontalières, selon de nombreux témoignages parus dans la presse, ce ne sont plus les automobilistes étrangers qui viennent faire le plein chez nous mais au [contraire](#) les automobilistes suisses qui se rendent dans les stations-service à l'étranger. Or, ces ventes aux automobilistes frontaliers étrangers représentaient quelque 10% de l'ensemble des ventes d'essence en Suisse en 2008, selon une [étude](#) publiée en 2010 par l'OFEN.

2.2.1 Dépenses des consommateurs finaux

En 2014, les dépenses en carburants ont diminué de quelque 4% en comparaison annuelle, à la faveur du recul des prix à la pompe et d'une légère baisse des ventes. Le repli est nettement plus marqué pour les combustibles, ce qui ne saurait surprendre au vu de l'évolution de la consommation. Il avoisine les 27% pour les dépenses d'huiles de chauffage et 12% pour celles de gaz naturel (voir la Figure 4).

2.3 Prix énergétiques

2.3.1 Evolution

En 2014, le litre d'essence à la pompe a coûté en moyenne 1.72 CHF, selon l'Office fédéral de la statistique ([OFS](#)), 5 centimes de moins qu'en 2013. En [francs réels](#), autrement dit compte tenu de l'inflation, ce carburant était 42 centimes par litre (cts/l) meilleur marché l'an passé que durant l'année record de 1981. C'est ce qui ressort du graphique intitulé „[Evolution des prix réels de l'essence et du mazout \(en francs de 2014\)](#)„ sur le site de l'OFEN. En 2014, l'essence s'est d'abord renchérie de 7 cts/l de janvier à juillet avant de chuter de près de 20 cts/l à partir de mi-octobre, dans le sillage des cours pétroliers sur le marché de Rotterdam. Comme en témoigne la statistique des prix de l'AIE, l'essence au 3^{ème} trimestre 2014 était meilleur marché en Suisse que dans la plupart des pays européens membres de l'OCDE. Comparé à l'Allemagne et à la France, la différence avoisinait 15-20 cts/l. Par rapport à l'Italie, elle était de 55 cts/l, selon les relevés de l'[Administration fédérale des douanes](#). En revanche, l'essence coûtait 10 cts/l de plus en Suisse qu'en Autriche. Quant au mazout, il restait meilleur marché en Suisse que dans la plupart des pays de l'OCDE (voir la Figure 6). Ce classement devrait toutefois changer en 2015, suite à l'abandon par la BNS du cours plancher.



La Figure 5 présente l'évolution sur le marché des énergies de chauffage des prix du mazout, du gaz, des pellets de bois et de l'électricité. Cette dernière s'est renchérie d'un quart entre septembre 2008 et janvier 2011 et de 5% en janvier 2015. Depuis 2007, la tonne de pellets de bois se négocie entre 310 et 380 CHF, l'équivalent de 6.2 à 7.6 ct/kWh. Quant aux tarifs du gaz naturel, ils ont augmenté d'un quart en 2008 (par rapport à 2007) puis diminué d'autant en 2009. De 2012 à 2014, ils ont été stables avant qu'un recul ne s'amorce début 2015. Les prix qui ont le plus fluctué sont ceux du mazout. De janvier 2007 à juillet 2008, ils ont doublé avant de chuter de 55% jusqu'en mars 2009 puis de renchérir à nouveau de 75% jusqu'en avril 2011. A partir de juillet 2013, les fluctuations se sont atténuées et les prix du mazout (pour une livraison de 3-6'000 litres) ont évolué dans une fourchette étroite de 99 à 104 CHF /100 l (9.9 à 10.4 ct./kWh), malgré l'augmentation le 1^{er} janvier de la [taxe CO₂](#) (+66.7% à 60 CHF/t), qui a renchéri ce combustible de plus de 6 CHF/100 l (et le gaz de [0.43 ct./kWh](#)). Mais de septembre 2014 à janvier 2015, les prix du mazout chez les ménages ont connu une nouvelle chute brutale de près de 30%, dans le sillage des cotations à Rotterdam. En février 2015, à quantité d'énergie équivalente, le mazout ne coûtait pas plus cher que les pellets de bois et 20% de moins que le gaz naturel.

2.4 Comparaison des prix de l'essence et du mazout avec leurs composantes respectives

Depuis 2008, l'OFEN compare l'évolution du prix de l'essence dans les stations-service suisses avec celle de tous les éléments qui déterminent le prix de ce carburant sur notre marché, notamment les cotations sur le marché libre de Rotterdam, le taux de change dollar/franc suisse, les frais de transport sur le Rhin et les impôts et taxes (voir la Figure 1 et le Tableau 2). L'OFEN fait pareil pour le mazout (voir la Figure 2 et le Tableau 3). Sur une période de comparaison suffisamment longue, le prix „effectif“ de l'essence (à la colonne) et celui du mazout (chez les commerçants) s'écartent peu des prix respectifs „attendus“, c.-à-d. ceux obtenus en additionnant les différentes composantes de ces deux prix. Dans le cas du mazout, depuis juillet 2009, la courbe des prix effectifs épouse bien celle des prix attendus. On peut en conclure que ce marché fonctionne correctement en Suisse. Pour ce qui est de l'essence, l'écart entre prix effectif à la colonne d'après les données officielles de l'OFS et prix attendu par l'OFEN était faible jusqu'en 2011, de l'ordre de 1 ct/l. Mais en 2012, il s'est creusé à 3 cts/l, puis à 3.6 ct/l en 2013 et même 5.2 centimes en 2014. Cet écart résulte d'une part d'une nouvelle [stratégie de vente](#) des détaillants en carburants (par exemple [Coop-Pronto](#), [Migrol](#), [BP](#), [Tamoil](#)), consistant à offrir des bons de réduction ou des rabais spéciaux à toute ou partie de leur clientèle. Elle a pris de l'ampleur dès le printemps 2012 et évolue sans cesse, ce qui fait qu'il n'existe pas de vue d'ensemble de ces réductions et rabais. Il en résulte que les prix affichés à l'entrée des stations-service – que l'OFS relève pour sa statistique – sont jusqu'à 5 ct/l plus élevés que ceux facturés à la caisse. D'autre part, l'OFS effectue ses relevés de prix des produits pétroliers en début et en milieu de mois, ce qui signifie que les variations qui ont lieu en fin de mois ne sont pas prises en compte. En cas de forte baisse des cours à Rotterdam, les prix des carburants à la pompe publiés par l'OFS sont donc trop élevés et vice versa. Au second semestre 2014, les deux biais (calendrier des relevés de l'OFS et réductions accordées par les distributeurs) se sont conjugués et les prix publiés par l'OFS ont été en moyenne 8 cts/l supérieurs aux prix „attendus“ par l'OFEN (voir le diagramme en bâtons de la Figure 1).

2.5 Arrêt des activités de la raffinerie de Collombey

Mi-janvier 2015, Tamoil a fait part de sa [décision](#) d'interrompre l'exploitation de la raffinerie valaisanne, par manque de rentabilité. Le 11 mars, la production a cessé. Les autorités fédérales regrettent cette décision, en raison notamment de ses conséquences économiques pour la région du Chablais. L'arrêt des installations à Collombey ne met toutefois nullement en danger l'approvisionnement pétrolier de notre pays. Depuis des années, les capacités de raffinage en Europe sont largement excédentaires. La production de Collombey, qui couvre 20% des besoins helvétiques, pourra donc être facilement compensée par un surcroît d'importations de produits transitant notamment par le Rhin ou l'oléoduc de [Sappro](#), des infrastructures de transport actuellement sous-utilisées. La situation sur le front du raffinage apparaît fort heureusement meilleure à Cressier où le propriétaire, [Varo Energy](#), a récemment fait part de sa décision d'investir 50 millions de francs dans la révision et la modernisation des installations.

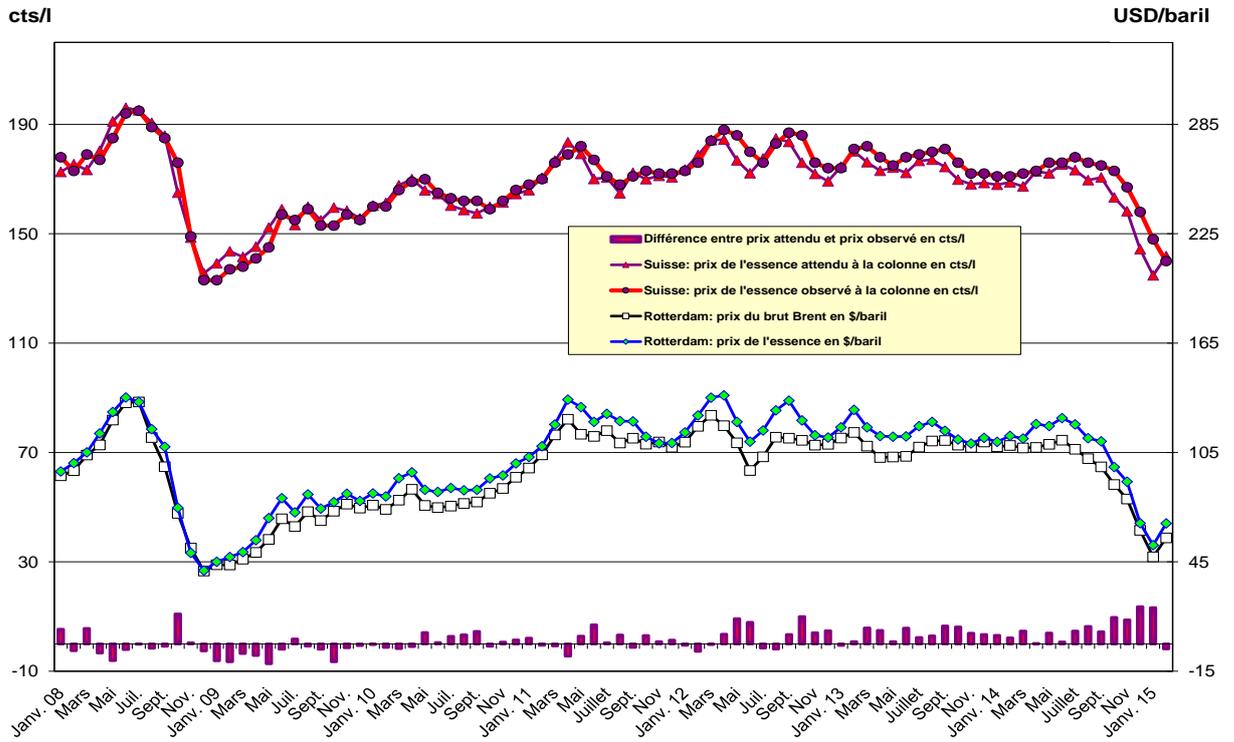


Figure 1: Comparaison du prix de l'essence en Suisse et sur le marché de Rotterdam. Prix suisses tels que relevés par l'OFS. Sources : voir le Tableau 2 et calculs de l'OFEN.

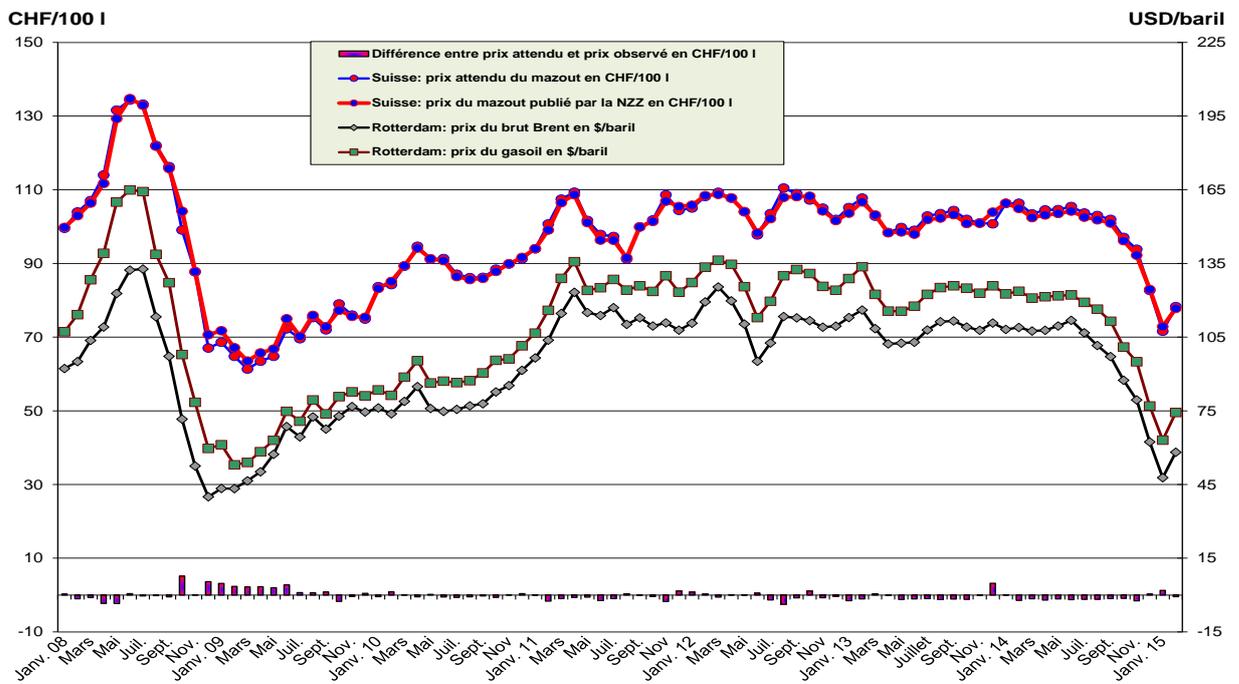


Figure 2: Comparaison du prix du mazout en Suisse et sur le marché de Rotterdam. Chaque lundi, la « Neue Zürcher Zeitung » publie les prix du mazout observés la semaine précédente dans les principales régions du pays (pour une livraison de 3-6000 l). Le graphique ci-dessus présente ces prix sous forme de moyennes mensuelles. Sources: voir le Tableau 3 et calculs de l'OFEN.



3 Annexe: autres graphiques et tableaux

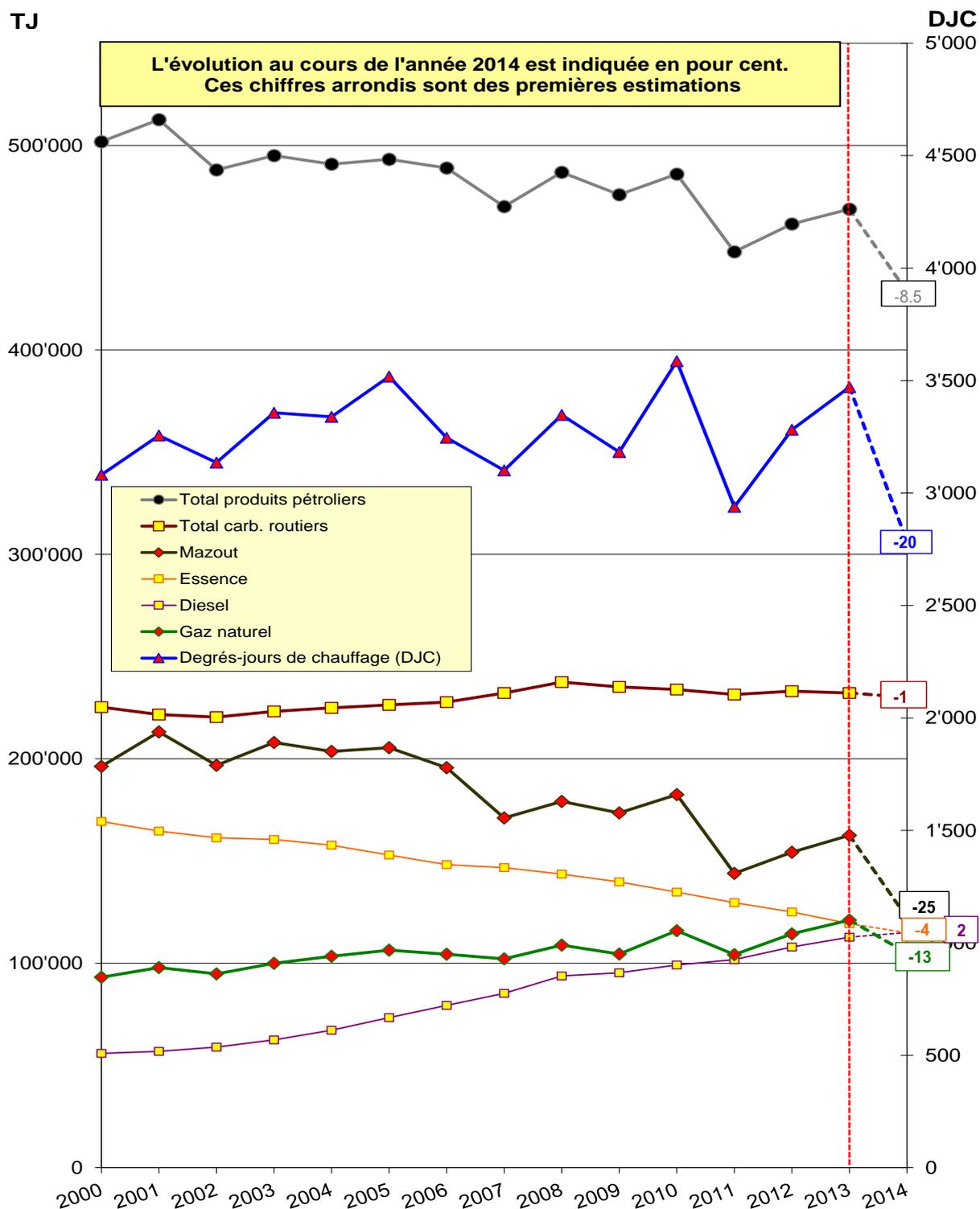


Figure 3: Evolution de la consommation finale de produits pétroliers et de gaz naturel selon la Statistique globale suisse de l'énergie. Pour 2014, l'estimation de la tendance pour chaque produit est donnée sous forme de pourcentage. Ces chiffres sont provisoires.

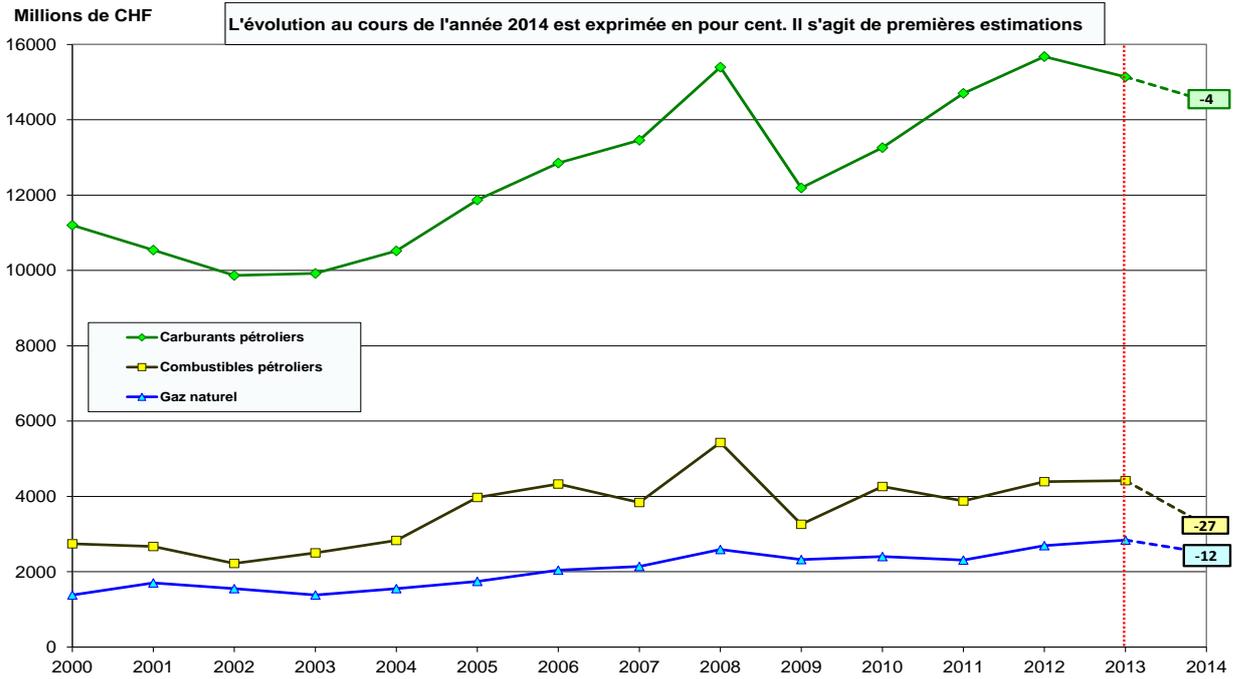


Figure 4: Dépenses en pétrole et en gaz des consommateurs finaux selon la Statistique globale suisse de l'énergie. Pour 2014, il s'agit d'estimations provisoires.

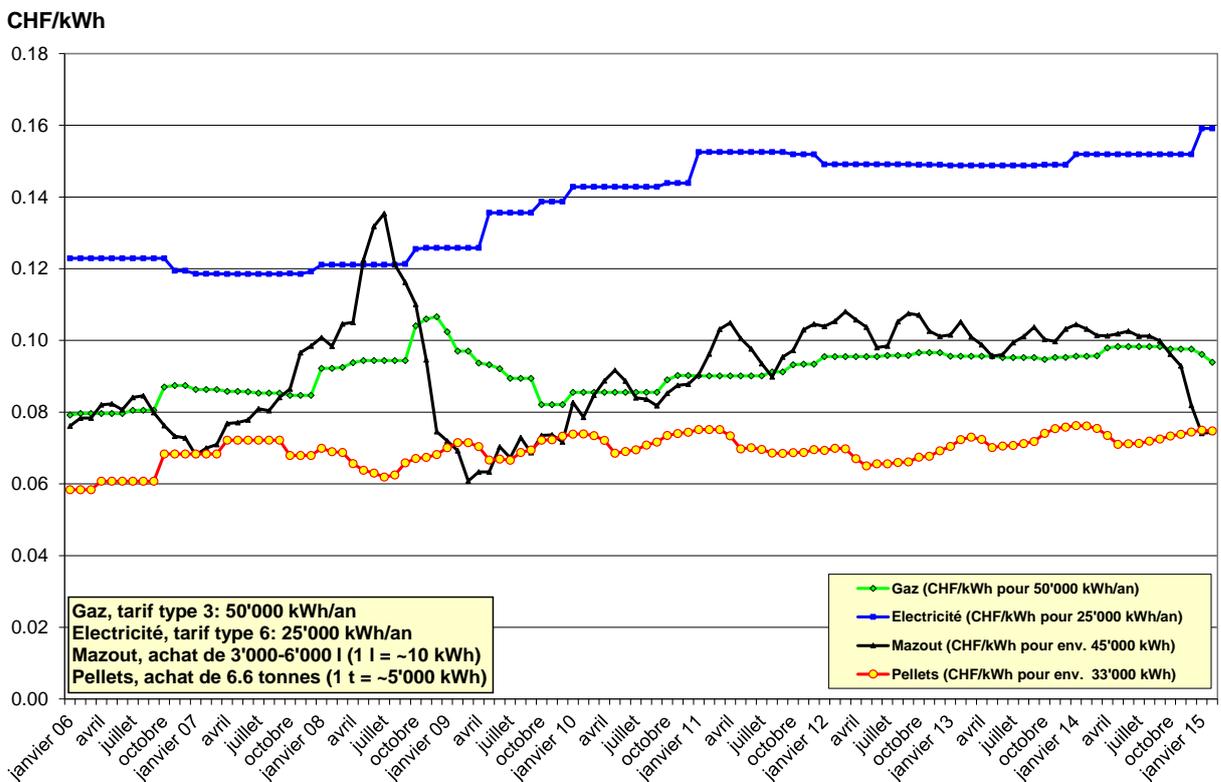


Figure 5: Evolution des prix moyens mensuels du mazout, du gaz naturel, des pellets de bois et de l'électricité (consommation: 25'000 à 50'000 kWh/an). Source : OFS et calculs de l'OFEN.

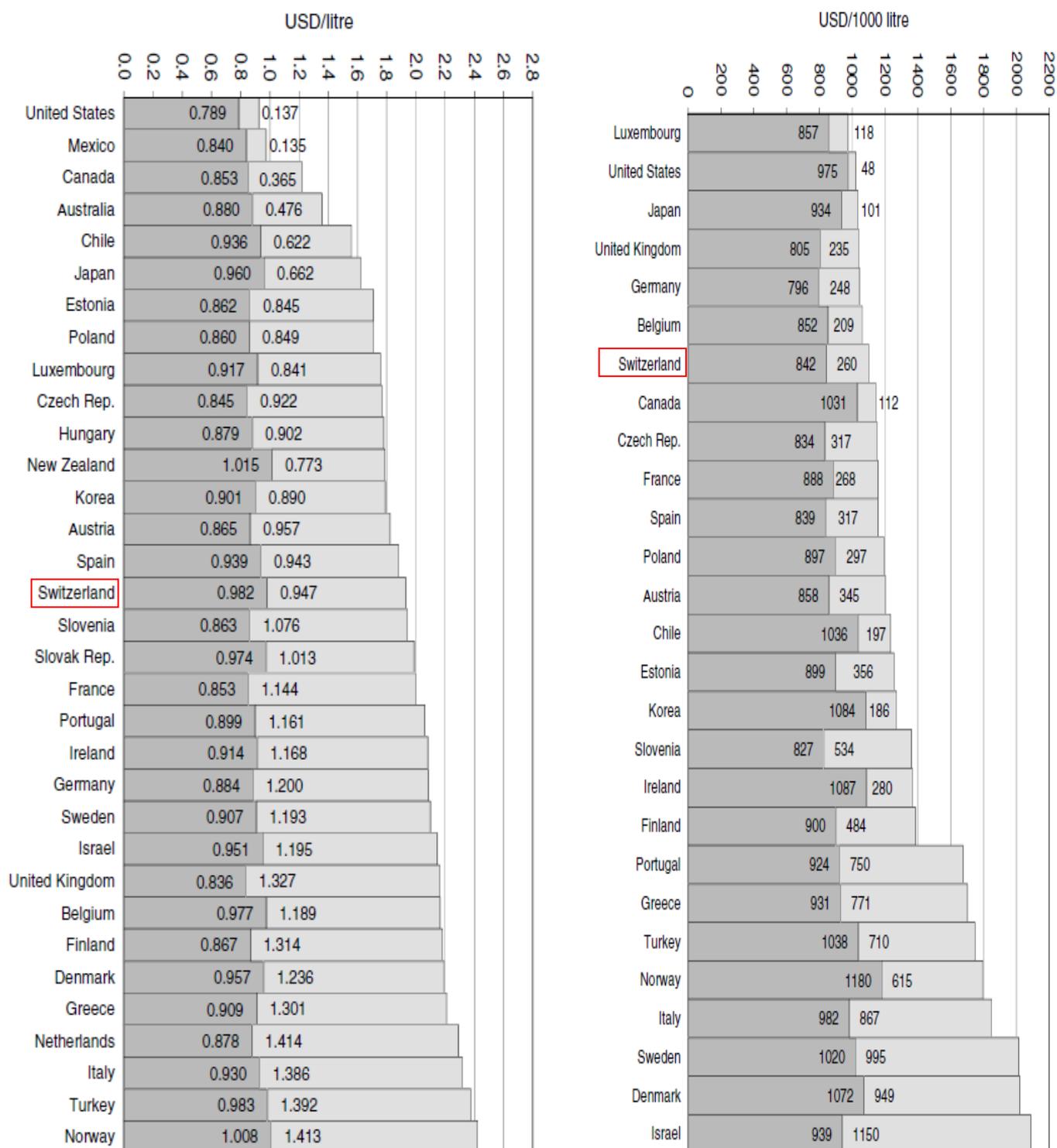


Figure 6: Prix de l'essence sans plomb 95 (à gauche) et du mazout (à droite) dans les pays de l'OCDE au 3^{ème} trimestre 2014. Source : Agence Internationale de l'Energie, statistique « [Energy Prices & Taxes](#) », édition du 4^{ème} trimestre 2014. En gris foncé: prix hors taxes; en gris clair: taxes (y c. TVA).



Tableau 2: Evolution du prix de l'essence dans les stations service en Suisse en fonction de ses différentes composantes (prix sur le marché spot de Rotterdam, cours du dollar par rapport au franc, frais de transport sur le Rhin, charge fiscale et marge commerciale).

	Chiffres 2014												Chiffres 2015		Moyenne 2014	Moyenne 2013	Evolution 2014/2013
	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Janv.	Fév.			
Prix du Brent (\$/baril) (1)	108.1	108.9	107.5	107.8	109.5	111.8	106.8	101.6	97.1	87.4	79.4	62.3	47.8	58.1	99.0	108.6	-9.6
<i>Evolution mensuelle</i>	-2.4%	0.7%	-1.3%	0.3%	1.7%	2.1%	-4.5%	-4.8%	-4.4%	-9.9%	-9.1%	-21.5%	-23.4%	21.6%			-8.8%
Prix de l'essence à Rotterdam (2) en \$/1000 l (=0.744 t)	697	718	709	759	752	779	758	710	699	610	560	416	341	416	680.5	734.2	-53.7
<i>Evolution mensuelle</i>	-1.9%	3.0%	-1.3%	7.0%	-0.8%	3.6%	-2.8%	-6.3%	-1.5%	-12.7%	-8.3%	-25.6%	-18.1%	22.0%			-7.3%
Cours du dollar par rapport au franc	0.90	0.90	0.88	0.88	0.89	0.90	0.90	0.91	0.94	0.95	0.96	0.98	0.95	0.93	0.92	0.93	-0.01
<i>Evolution mensuelle</i>	0.9%	-0.8%	-1.7%	0.3%	0.6%	0.9%	0.1%	1.4%	2.9%	1.9%	1.1%	1.2%	-3.0%	-1.4%			-1.3%
Composantes du prix de l'essence en Suisse (en cts/litre)																	
Prix à Rotterdam (cts/l)	62.9	64.3	62.4	67.0	66.8	69.8	67.9	64.5	65.4	58.2	54.0	40.6	32.3	38.8	62.0	68.1	-6.1
<i>Evolution mensuelle</i>	-1.0%	2.1%	-2.9%	7.4%	-0.3%	4.5%	-2.7%	-5.0%	1.3%	-11.0%	-7.2%	-24.7%	-20.6%	20.3%			-8.9%
Frais d'acheminement sur le Rhin (3)	1.5	1.0	1.5	2.0	1.5	1.5	1.5	1.5	1.5	2.0	1.5	2.0	1.5	1.5	1.6	1.8	-0.2
Impôt sur les huiles minérales (4)	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	0
Surtaxe sur les huiles minérales	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	0
Taxe Carburant (5)	0.42	0.42	0.42	0.42	0.42	0.42	0.42	0.42	0.42	0.42	0.42	0.42	0.42	0.42	0.42	0.41	0
Prélèvement pour la fondation KLIK (6)	1.5	1.5	1.5	1.5	1.5	1.5	1.5	1.5	1.5	1.5	1.5	1.5	1.5	1.5	1.5	1.50	0
Marge commerciale (7)	16	16	16	16	16	16	16	16	16	16	16	16	16	16	16	16	0
Prix total hors TVA	155.5	156.3	154.9	160.0	159.3	162.3	160.5	157.1	157.9	151.2	146.5	133.7	124.8	131.3	154.6	160.9	-6.3
Prix "attendu", y c. la TVA (8%)	167.9	168.8	167.3	172.8	172.1	175.3	173.3	169.6	170.6	163.3	158.2	144.4	134.8	141.9	167.0	173.8	-6.8
<i>Evolution mensuelle</i>																	-3.9%
Prix effectif relevé par l'OFS (8)	171	171	172	173	176	176	178	176	175	173	167	158	148	140	172.2	177.3	-5.2
<i>Evolution mensuelle</i>																	-2.9%
Différence (cts/l)	3.1	2.2	4.7	0.2	3.9	0.7	4.7	6.4	4.4	9.7	8.8	13.6	13.2	-1.9	5.2	3.6	

(1) Voir: [Energy Information Administration](#)

(2) Sources: Articles de presse, divers sites Internet, estimations de l'OFEN.

(3) Sources: Articles de presse, estimations de l'OFEN (fret de l'essence 10 % > à celui du mazout).

(4) Voir: [Administration fédérale des douanes](#): [Charges fiscales sur les carburants et combustibles](#).

(5) Voir: Le site de [Carbura](#) et celui de l'Office fédéral pour l'approvisionnement économique du pays ([OFAE](#))

(6) Voir: <http://www.klik.ch/fr/Fondation/FAQ/Finances-et-surveillance.55.html>, (dès le 1er janvier 2013, [montant estimé](#))

(7) Source: Industrie pétrolière

(8) Voir: Office fédéral de la statistique ([OFS](#)). Chaque mois, l'OFS effectue [deux relevés](#), au début et vers le 15. L'évolution jusqu'en fin de mois n'est pas prise en compte.



Tableau 3: Evolution du prix du mazout sur le marché suisse en fonction de ses différentes composantes (prix sur le marché spot de Rotterdam, cours du dollar par rapport au franc, frais de transport sur le Rhin, charge fiscale et marge commerciale).

	Chiffres 2014												Chiffres 2015		Moyenne 2014	Moyenne 2013	Evolution 2014 / 2013
	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Janv.	Fév.			
Prix du Brent (\$/baril) (1)	108.1	108.9	107.5	107.8	109.5	111.7	106.8	101.6	97.1	87.4	79.4	62.3	47.8	58.1	99.0	108.6	-9.6
<i>Evolution mensuelle</i>	-2.4%	0.7%	-1.3%	0.3%	1.7%	1.9%	-4.4%	-4.8%	-4.4%	-9.9%	-9.1%	-21.5%	-23.4%	21.6%			-8.8%
Prix du gasoil à Rotterdam (2) en \$/1000 l (=0.845 t)	771	778	761	764	766	768	749	732	701	635	597	484	397	468	708.9	776.2	-67.3
<i>Evolution mensuelle</i>	-2.6%	0.9%	-2.2%	0.4%	0.3%	0.3%	-2.5%	-2.3%	-4.2%	-9.4%	-6.0%	-19.0%	-18.0%	17.9%			-8.7%
Cours du dollar par rapport au franc	0.90	0.90	0.88	0.88	0.89	0.90	0.90	0.91	0.94	0.95	0.96	0.98	0.95	0.93	0.92	0.93	-0.01
<i>Evolution mensuelle</i>	0.9%	-0.8%	-1.7%	0.3%	0.6%	0.9%	0.1%	1.4%	2.9%	1.9%	1.1%	1.2%	-3.2%	-1.2%			-1.4%
Composantes du prix du mazout en Suisse (en CHF/100 litres)																	
Prix à Rotterdam (CHF/100 l)	69.6	69.6	67.0	67.5	68.0	68.8	67.2	66.6	65.6	60.5	57.6	47.2	37.5	43.7	64.6	71.9	-7.3
<i>Evolution mensuelle</i>	-1.7%	0.1%	-3.8%	0.8%	0.8%	1.2%	-2.4%	-1.0%	-1.5%	-7.7%	-4.9%	-17.9%	-20.6%	16.4%			-10.2%
Frais d'acheminement sur le Rhin (3)	1.5	1.5	1.5	2.0	1.5	1.5	1.5	1.5	1.5	2.0	2.0	2.0	1.5	1.5	1.7	1.8	-0.2
Impôt sur les huiles minérales (4)	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.0
Taxe Carburant (5)	0.12	0.12	0.12	0.12	0.12	0.12	0.12	0.12	0.12	0.12	0.12	0.12	0.12	0.12	0.12	0.11	0.0
Taxe sur le CO ₂ (6)	15.9	15.9	15.9	15.9	15.9	15.9	15.9	15.9	15.9	15.9	15.9	15.9	15.9	15.9	15.90	9.55	6.4
Marge commerciale (7)	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	0.0
Prix total hors TVA	98.4	98.5	95.8	96.8	96.8	97.6	96.0	95.4	94.4	89.9	86.9	76.6	66.3	72.5	93.6	94.7	-1.1
Prix "attendu", y c. la TVA (8%)	106.3	106.3	103.4	104.5	104.6	105.4	103.7	103.0	101.9	97.1	93.8	82.7	71.6	78.3	101.1	102.3	-1.2
Prix effectif relevé par l'OFS (8)	104.4	103.2	101.4	101.3	101.9	102.6	101.2	101.2	99.9	96.2	92.9	81.9	74.1	74.4	99.0	100.5	-1.5
<i>Différence (CHF/100 l)</i>	-1.86	-3.15	-2.07	-3.27	-2.72	-2.84	-2.53	-1.76	-2.07	-0.87	-0.92	-0.78	2.48	-3.86	-2.07	-1.83	-1.4%
Prix publiés dans la NZZ (9)	106.3	104.9	102.4	103.2	103.6	104.2	102.6	101.9	101.0	96.2	92.3	82.9	72.9	77.8	100.1	101.8	-1.7
<i>Différence (CHF/100 l)</i>	0.04	-1.42	-1.01	-1.38	-1.05	-1.25	-1.13	-1.15	-0.99	-0.87	-1.59	0.26	1.25	-0.46	-0.96	-0.50	-1.6%

(1) Voir: [Energy Information Administration](#)

(2) Sources: Articles de presse, estimations de l'OFEN.

(3) Sources: Articles de presse, estimations de l'OFEN.

(4) Voir: Administration fédérale des douanes (AFD): [Charges fiscales sur les carburants et combustibles](#)

(5) Voir: Le site de [Carbura](#) et celui de l'Office fédéral pour l'approvisionnement économique du pays (OFAE).

(6) Voir: Office fédéral de l'environnement (OFEV) et AFD: [Charges fiscales sur les carburants et combustibles](#).

(7) Source: Extrapolation de l'OFEN: environ 150 CHF de frais de transport + 8 à 9 CHF de marge par 100 l, ce qui correspond environ à 11 CHF pour une quantité de 4'500 l (moyenne de la catégorie 3000 à 6000 l).

(8) Source: Office fédéral de la statistique (OFS). Chaque mois, l'OFS effectue [deux relevés](#), au début et vers le 15. L'évolution jusqu'en fin de mois n'est pas prise en compte.

(9) Voir: Chaque lundi, la «Neue Zürcher Zeitung» publie les prix du mazout observés la semaine précédente dans les principales régions du pays. Le tableau présente ces prix sous forme de moyennes mensuelles.